



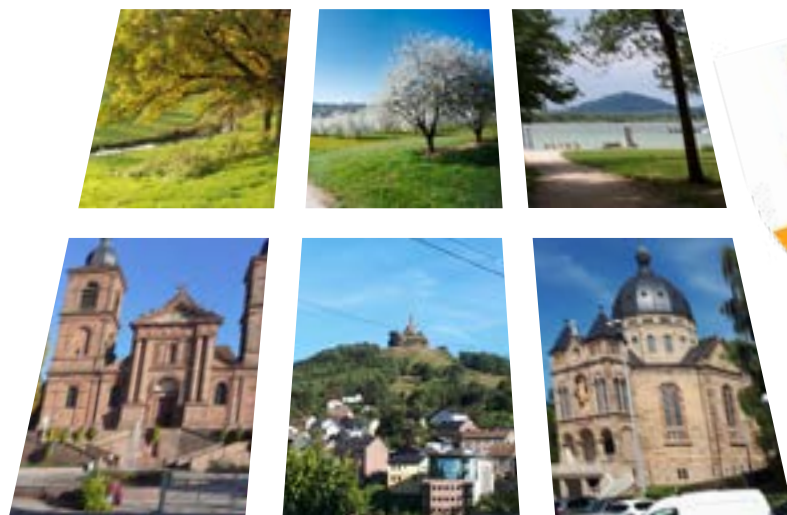
N° 14 - septembre 2025

Édito

Chers lectrices et lecteurs de *Chouette Balade*

Septembre marque la fin de l'été, mais surtout le début d'une saison riche en découvertes. L'air se rafraîchit, les couleurs changent, et les sentiers s'animent d'une douce mélancolie. C'est le moment idéal pour ralentir, observer, écouter. Dans ce numéro, nous vous invitons à redécouvrir la nature sous sa palette automnale, à explorer des coins méconnus, à goûter les plaisirs simples d'une balade entre amis ou en famille. Laissez-vous porter par le rythme apaisé de septembre et inspirez-vous des récits que nous partageons. Car chaque promenade est une aventure, chaque détour, une surprise. Bonne lecture... et surtout, belles balades !





Revue n°14

Édition : Chouette Balade
Siret : 343 402 137 00024
Code NAF/APE : 7990Z

Directeur de la publication :
Claude SPITZNAGEL
Adresse :
28 rue des Loges 57000 METZ

Dépot légal : à parution

Contact :
chouettebalade@gmail.com
Site : www.chouettebalade.fr
Tél : 07 71 94 09 58

Sommaire

Sommaire 02

Informations

- Chouette balade c'est **101** balades 03

Une légende de Meuse

- Les Dames de Meuse (55) 04

Le Charme d'autrefois

- Les églises 4 - Chemins de croix 07

Les lectures de la Chouette

- 3 livres pour le plaisir 08

Les communes

- Allain (54) 9

- Ancerville (55) 10

- Ajoncourt (57) 11

- Andlau (67) 12

- Aspach (68) 13

- Anglemont (88) 14

Architecture : Apocalypse-Les apôtres 15

Les plantes d'ici : L'angélique 16

Projet de balade à vélo en septembre 17

Jouons un peu 18

Nos partenaires 19

Devenez partenaires 20

Nous avons testé :

Nombre
de Chouettes Balades **101**

Au mois de juin, nous annonçons avec enthousiasme le lancement des 101 promenades du site **Chouette Balade** prévues d'ici la fin de l'année.

Ce défi, aussi stimulant qu'agréable, visait à faire découvrir ou redécouvrir la richesse de nos paysages, la diversité de nos chemins et le plaisir simple de découvrir ensemble notre région.

Aujourd'hui, à la fin juillet, nous sommes fiers de constater que **les 101 promenades** sont réalisées ! Un pari qui témoigne de l'engagement, de l'énergie et de la motivation des participants (e), mais aussi de l'attrait que ces balades suscitent. Il ne vous reste plus qu'à les tester.

Merci à toutes celles et ceux qui ont pris part à cette belle aventure. Ensemble, nous avons réalisé un magnifique chapitre... et peut-être même d'en écrire un nouveau très bientôt !

Faites profiter vos amis (e) de l'accès gratuit de la revue Chouette Balade et de ses actualités en remplissant le formulaire.

[Accès au formulaire d'inscription](#)

DES PROJETS POUR 2025
NOUS SOMMES LÀ
POUR CRÉER OU RAJENIR
VOTRE SITE WEB



+33 6 14 44 54 53



Les Dames de Meuse

(Légende contée dans les brumes des Ardennes)

Il était une fois, dans les terres épaisses et boisées des Ardennes, trois sœurs aussi belles que fières, nées du noble sang du comte de Rethel. Hodiernes la sage, Berthe la vive, et Ige la rêveuse. On disait qu'elles avaient les yeux clairs comme la Meuse au matin et les cheveux sombres comme les forêts qu'elles traversent.

Un jour, trois vaillants chevaliers venus de Hierges demandèrent leurs mains. Héribrand, Geoffroy et Vauthier étaient forts, pieux et loyaux. Les noces furent célébrées en grande pompe et l'amour, croit-on, emplit ces unions.

Mais le temps des épées et des croix était venu. Godefroy de Bouillon appelait les seigneurs à la Croisade. Les trois époux quittèrent leur terre, jurant fidélité à Dieu et à leurs femmes, avant de s'en aller vers Jérusalem.

Longs furent les mois, puis les années. Les lettres se firent rares, les nouvelles s'effacèrent comme des empreintes dans



la neige. Les sœurs, restées seules dans leurs châteaux perchés au-dessus de la Meuse, commencèrent à douter. La solitude tordit leurs pensées. Était-ce la tristesse ou l'orgueil blessé ? Nul ne le sut vraiment.

Un jour, trois jeunes chevaliers étrangers arrivèrent de la vallée. Ils n'étaient ni saints ni vaillants, mais leur langue était douce et leur regard assuré. Les sœurs, lassées d'attendre, s'éprirent d'eux. Hodierne céda la première, puis Berthe, enfin Ige. Les murailles des vertus s'effondrèrent une à une, emportées par le vent du désir. Mais voici que dans les terres lointaines, à des milliers de lieues, la ville sainte de Jérusalem tombait enfin aux mains des croisés. Ce même jour, alors que les cloches sonnaient dans l'Orient, un grondement terrible secoua les montagnes ardennaises. Le ciel s'assombrit, la Meuse se mit à bouillir. Un souffle glacé balaya les collines.

Les trois sœurs, accourant vers la rive, virent la rivière se fendre. Une lumière jaillit des flots, puis une voix. Elle n'était ni homme, ni femme, ni ange, mais tout à la fois. Elle dit :

« Vous avez trahi l'amour, vous avez trahi la foi. Vous n'attendrez plus. »

Alors, sous les yeux des villageois, les trois sœurs hurlèrent, mais leur cri fut étouffé. Leurs corps se figèrent, leur peau se durcit comme la pierre, leurs cœurs furent emprisonnés dans le roc. En un instant, là où elles s'étaient

tenues, trois énormes rochers surgirent, dressés vers le ciel, comme trois femmes figées dans le remords.

Depuis ce jour, les voyageurs qui longent la Meuse à Laifour lèvent les yeux vers les hauteurs et voient les Dames de Meuse. On dit que, par temps de brume, leurs silhouettes se dessinent plus nettement. Hodierne penche la tête, comme si elle regrettait. Berthe semble encore tendre le bras, figée dans son dernier élan. Et Ige regarde l'eau, peut-être en quête d'un pardon qui ne viendra jamais.

Les anciens racontent qu'au solstice d'été, si l'on grimpe au sommet du promontoire et qu'on écoute en silence, on peut entendre les pierres



gémir. Parfois même, des gouttes d'eau, semblables à des larmes, perlent sur les roches.

Et malheur à celui ou celle qui oserait se moquer de leur sort. Car les Dames entendent, toujours. Une jeune fille jadis, rieuse et moqueuse, lança une pierre sur l'une d'elles le lendemain, la Meuse monta sans raison et emporta sa maison. Depuis, plus personne ne trouble leur paix.

Mais certains affirment qu'un jour, quand le monde aura assez pleuré pour les fautes du passé, les trois sœurs seront libérées. Elles se relèveront, descendront à nouveau vers les berges, et marcheront pieds nus dans l'herbe mouillée, libres enfin d'un poids vieux de mille ans.

En attendant, elles veillent. Hautes, immobiles, silencieuses. Sentinelles de pierre au bord de l'eau.

Ainsi finit la légende des Dames de Meuse, murmurée dans les veillées d'hiver, transmise d'ombre en ombre, de rives en rives. Et si vous passez un jour près de Laifour, au cœur des Ardennes profondes, ne détournez pas le regard. Leurs yeux sont peut-être encore ouverts.

Fin



Le charme d'autrefois : Les églises (4) - les chemins de croix



Les chemins de croix

Dans les églises du Nord-Est de la France, les chemins de croix occupent une place discrète mais profondément émouvante. Ils jalonnent les nefs, longent les murs latéraux, parfois nichés dans des chapelles latérales, invitant à la méditation silencieuse. Composés de quatorze stations, ces tableaux retracent les dernières heures

de la vie du Christ, de sa condamnation à mort jusqu'à sa mise au tombeau.

Dans cette région marquée par l'histoire, les chemins de croix témoignent d'une foi populaire ancrée et d'un attachement au patrimoine religieux. Du style naïf des campagnes lorraines aux compositions plus élaborées visibles dans les églises urbaines d'Alsace ou de Lorraine, chaque représentation est unique. Certaines stations sont peintes sur toile ou bois, d'autres sculptées dans la pierre ou la fonte, matériau typique des productions du XIXe siècle.

Beaucoup de ces œuvres datent d'après la guerre de 1870 ou la Première Guerre mondiale. Elles ont souvent été offertes par les fidèles en hommage aux disparus ou comme acte de piété après les conflits. On y retrouve parfois les noms des donateurs gravés au pied des stations, mémoire silencieuse d'une communauté en quête de paix et de consolation.

Suivre un chemin de croix dans ces églises, c'est aussi cheminer dans l'histoire locale. Chaque station porte l'empreinte d'un artisan, d'une époque, d'un village. Entre art sacré, mémoire collective et dévotion personnelle, ces parcours sont autant spirituels qu'intimement humains. Ils rappellent, à travers les douleurs du Christ, les épreuves traversées par les habitants de ces terres chargées de mémoire.



Chouette
Palate

Les lectures de Chouette Balade



Allez sur le site
des éditions des "Paraiges"



Christian Hermann

Nicolas et la malédiction du sorcier

136 p. broché – **15 €**

1624. Henri II, duc de Lorraine et seigneur de Sierck, trouvant son neveu Nicolas trop faible de caractère, pense qu'un long voyage pourrait l'affermir. À peine l'enfant se met-il en route, avec Gaidiris son protecteur, que Yacobus le sorcier commence une traque impitoyable pour se venger...

Quel est le motif de ces représailles ?

Dans sa rage destructrice, le sorcier sera capable du pire, tu ne t'imagines même pas !

Comment Nicolas, si fragile, va-t-il réagir ?

Supportera-t-il ces terribles épreuves ?

Une histoire palpitante toute en surprises et en rebondissements.



Marielle Spenle

Les fantômes du vieil hôpital

344 p. - broché – **22 €**

Mutée à Phalsbourg après avoir dénoncé le harcèlement d'un supérieur, la gendarme Clotilde Gagné de Bellanger pensait avoir été mise au vert. Mais tout bascule lorsque son chien la conduit jusqu'à un cadavre dissimulé dans les ruines de l'ancien hôpital de la cité des Braves. Très vite, l'enquête prend une tournure inattendue. Une journaliste trop ambitieuse s'en mêle, bien décidée à faire de cette affaire un tremplin vers la célébrité. Entre mensonges, vengeance et mémoire enfouie, Clotilde devra affronter bien plus qu'un assassin : un passé qui refuse de mourir.



Jean-Michel Reboul

La machine à coudre la peur

200 p. - broché – **18 €**

La sueur de son visage avait séché sous l'effet du vent. Un frisson la secoua. Elle remit sa veste. « Il est temps de rentrer ! » Il ne lui restait que trente mètres à parcourir. C'est alors qu'elle entendit des hurlements, des hurlements épouvantables, stridents, mélanges de cris de douleur et de cris de peur. Presque aussitôt, les roseaux s'écartèrent en face d'elle, et apparut un homme qui gesticulait, un homme qui, la bouche grande ouverte, la regardait fixement de ses énormes yeux pourris d'angoisse. Un polar envoûté par l'atmosphère fascinante et mystérieuse de l'étang de Lindre.





Un petit tour dans une commune du 54

HISTOIRE

Allain, petit village de la vallée du Toulois, révèle une présence humaine ancienne : traces celtiques et ateliers de silex, tumulus métalliques et vestiges gallo-romains sont attestés à divers lieux-dits autour du bourg. Une voie romaine reliant Langres à Trèves passait à l'ouest de la commune, favorisant installations humaines et découvertes monétaires. Le village apparaît dans des chartes médiévales dès l'an 836 sous le nom latin Alanum puis Alano, Alanum, Alamnum ou Alona selon les époques jusqu'au XIII^e siècle. Plus tard, de 1305 à 1525, il s'appelle « Allain-aux-Bœufs », en référence à deux bœufs symboliques liés à la construction de l'église ou à une tour effondrée en 1749. En 1866, la commune se sépare officiellement de ce complément de nom et adopte simplement « Allain », bien que certaines administrations conservent l'ancienne appellation. Étienne Dominique Olry, instituteur en 1851, y marque l'histoire locale : il instaure dès 1861 l'école gratuite, bien avant les lois Ferry, et crée une bibliothèque scolaire puis un manuel pédagogique adapté, reconnu jusque dans des expositions.



BLASON

Ecartelé au 1 d'azur aux meneaux de fenêtre d'argent, au 2 d'or à la rencontre de boeuf de sable, au 3 d'or à l'arbre arraché de sinople et au 4 d'azur à la plume d'oie d'argent mise en barre.

L'écartelé symbolise la croisée des chemins. Les meneaux de fenêtre représentent la maison Renaissance du village. La tête de boeuf indique l'ancien nom d'Allain aux boeufs. L'arbre évoque la forêt avoisinante. Enfin la plume d'oie fait référence à Etienne Olry enfant du pays. Cet instituteur créa la première bibliothèque scolaire du département de la Meurthe en 1859. Blason adopté par la commune en septembre 2011.



A VOIR

- Église Saint-Maurice XVIII^e siècle
- Présences néolithique, gallo-romaine et franque.
- Vestiges de voie romaine au lieu-dit la Haute Borne.
- Demeure XVI^e siècle : fenêtres à meneaux.



GENTILÉ (nom des habitants)

Pas de gentilé pour cette commune.



Rue de Nationale.



Rue Etienne Olry.





Un petit tour dans une commune du 55

HISTOIRE

Ancerville, attestée dès 1180 sous la forme Ancervile (puis Anserville en 1269), doit son nom à un domaine rural germanique (Anselm ou Ansher). Des vestiges gallo-romains (monnaies, sépultures, armes) témoignent d'une occupation ancienne, même si l'on ignore la date exacte de sa fondation. Dès le XIII^e siècle, Ancerville devient un centre baronnie, seigneurie puis prévôté, relevant des comtes de Bar. La ville passe successivement entre les mains des Quiévrain, des Guise, des princes de Joinville et revient à la Maison de Lorraine en 1721, acquise par le duc Léopold Ier pour 750 000 livres, avec environ 500 feux démographiques à l'époque.

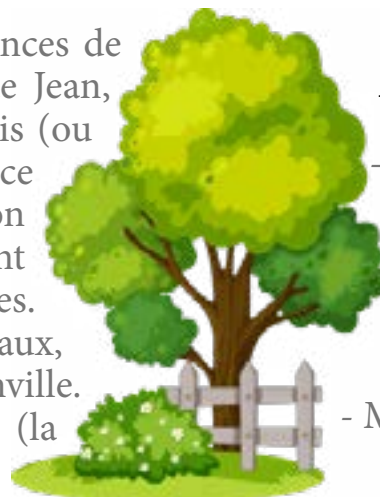
Au XIX^e siècle, l'activité agricole, notamment la viticulture et la distillation de kirschenwasser (eau-de-vie de cerise), rythment la vie du bourg, situé sur l'axe Saint-Dizier-Nancy. En 1901, Henri et Paul Giros fondent une usine de machines à coudre, à l'origine de la « Société Meusienne de Construction Mécanique ».



BLASON

D'argent au lion de sable tenant en ses pattes une palme de sinople; au chef d'azur chargé d'une oie d'argent.

Le comté d'Ancerville a appartenu aux princes de Joinville du chef de la première femme de Jean, fils du chroniqueur de Saint Louis, Marie, Dame de Kiervais (ou Quiévrain). Cette famille de Quiévrain vient du Hainaut ce qui expliquerait, suivant certains auteurs, la présence du lion de sable, comme famille apparentée à celle de Juliers portant également un lion de sable, mais armé et lampassé de gueules. La palme de sinople, le sinople étant la couleur des orientaux, rappellerait les croisades auxquelles participa Jean, Sire de Joinville. L'origine du nom d'Ancerville est peut être Anserumvilla (la métairie aux oies) ce qui expliquerait la présence d'une oie dans le chef d'azur. Cette origine est contestée par Dom Calmet qui donne comme explication : Anselvilla du nom d'Ansel ou Anseau comte d'Ancerville, vassal du comte de Bar. (UCGL)



A VOIR

- Église Saint-Martin d'Ancerville.
- Fontaine de la place de la Mairie.
- Fontaine, rue de la Fontaine.
- Pompe-fontaine Le Lion d'Ancerville.
- Maison natale de Paul Émile Debraux.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants d'Ancerville s'appellent les Ancervillois et les Ancervilloises.



Route Nationale.



Rue Nicolas et Paul Paquet.





Un petit tour dans une commune du 57

HISTOIRE

Ajoncourt, (anciennement Agnaldi curtis en 777 puis « Ajoncourt-sur-Saille » en 1411), est un petit village situé dans l'actuel département de la Moselle en région Grand Est. Issu d'un domaine gallo-romain lié à un propriétaire germanique nommé Agio, il dépendait au Moyen Âge de l'abbaye Saint-Clément de Metz et, aux XVI^e-XVII^e siècles, de la seigneurie des du Buchet. En 1411, le duc de Lorraine, Charles II, plaça le village sous sa protection en échange d'une redevance modeste payable à Amance. À la Révolution, Ajoncourt devint officiellement commune en 1793, puis passa administrativement du département de Meurthe à celui de la Moselle après l'annexion de 1871.

Particularité : le village n'avait ni église ni cimetière. Entre 1871 et 1918 (puis de 1940 à 1944), ses habitants, devenus sujets de l'Empire allemand sous le nom d'Analdshofen, étaient ainsi baptisés, mariés ou enterrés à Arraye-et-Han, de l'autre côté de la Seille, séparés par un poste frontière sur un pont de seulement 500 m.

Durant la Seconde Guerre mondiale, certains habitants furent expulsés en zone libre ou en centre de la France. Beaucoup revinrent après la libération en 1944-45. Jusqu'en 2015, Ajoncourt faisait partie du canton de Delme créé en 1790, repris à la Moselle en 1919 puis dissout en 2015.



GENTILÉ (nom des habitants)

Pas de gentilé pour cette commune.



Grand'Rue - Auberge Eugène Chevreux.



Grand'Rue.

A VOIR

- La commune contient des vestiges d'un château médiéval au portail gothique, armoiries du XVII^e siècle.
- Début 2017, la commune est « réputée sans clochers »



BLASON

D'azur à quinze billettes d'or, cinq, quatre, trois, deux et un.

Armes de la famille du Buchet, qui a possédé la seigneurie d'Ajoncourt aux XVI^e et XVII^e siècles.





Un petit tour dans une commune du 67

HISTOIRE

Andlau est implantée depuis l'Antiquité gaulo romaine. Le village se structure autour de l'abbaye de moniales fondée en 880 par Richarde de Souabe, fille du comte d'Alsace, devenue impératrice en épousant Charles le Gros. Rejetée à la cour, elle se retire dans la forêt, fonde l'abbaye après qu'une ourse lui présente l'emplacement indiqué par un miracle et y vit jusqu'à sa mort vers 896 : tradition et légende en font une fondatrice miraculeuse.

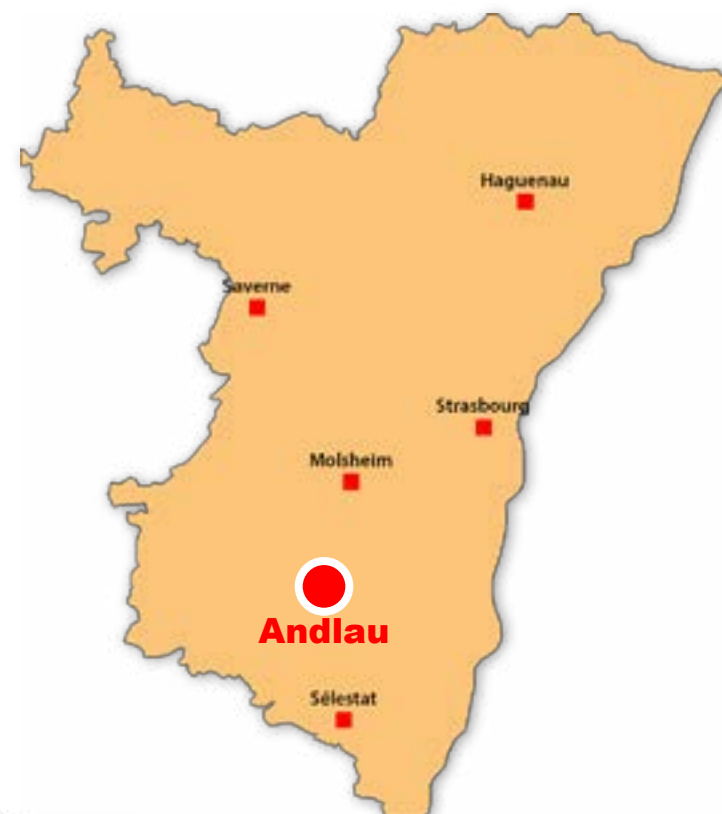
L'abbaye, richement dotée, devint un centre de pèlerinage, avec une crypte exceptionnelle dès l'an mil. Les abbesses d'Andlau jouissaient du titre de « princesses de l'Empire », et le village se développa autour de cet établissement ecclésiastique fortifié.

Entre les XIII^e et XV^e siècles, la puissante famille d'Andlau, vassale de l'abbaye, construit deux châteaux : le château du Spesbourg (1246-1250) et le Haut-Andlau (1246-1264). Occupé à tour de rôle par les Suédois, Strasbourgeois ou pillé en 1678 durant l'intégration de l'Alsace à la France, le Haut-Andlau décline après la Révolution avant d'être partiellement restauré dès le XIX^e siècle.

Parallèlement, depuis le XI^e siècle, des vignobles s'étendent sur les coteaux ensoleillés. Andlau dispose aujourd'hui de trois grands crus : Kastelberg, Wiebelsberg et Mönchberg. Le village abrite aussi « La Seigneurie », un hôtel Renaissance (1582-83) devenu centre d'interprétation du patrimoine depuis 2013.

BLASON

De gueules à la croix d'or.



A VOIR

- L'église, construite entre 1723 et 1724.
- La chapelle Saint-André.
- Château d'Andlau du XIII^e siècle.
- Hôpital Stolz-Grimm, ancienne résidence abbatiale.
- Puits Sainte-Richarde
- Fortifications.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Andlau s'appellent les Andlaviens et les Andlaviennes.



Rue Principale



Fontaine Ste richarde Place de la Mairie.



Un petit tour dans une commune du 68

HISTOIRE

Aspach, implantée dans le Sundgau alsacien, remonte à l'Antiquité franque, avec une source d'eau sulfureuse exploitée dès l'époque gallo-romaine ; un puits à margelle témoigne encore de cette activité en bordure du village. Mentionné pour la première fois en 991, le monastère d'Eschau y possédait des terres. Dès le XII^e siècle, le prieuré Saint-Morand d'Altkirch étend ses domaines sur Aspach, qui dépendait ensuite des comtes de Ferrette puis des Habsbourg.

Au XV^e siècle, le village est ravagé par les incursions de Bourguignons sous Pierre de Hagenbach, puis par les Armagnacs et Suisses. L'église originelle fut détruite puis reconstruite en 1502, comme en témoigne la clé de voûte actuelle . Durant la guerre de Trente Ans, Aspach subit de nouvelles destructions, et le village jumelé d'Erbenheim disparaît.

Touchée durablement par la Première Guerre mondiale, la commune fut évacuée, rasée par les combats, puis décorée de la croix de guerre en 1922 en reconnaissance des sacrifices subis. En 1944-45 de nouveaux affrontements entraînèrent des destructions, mais le village fut libéré et reconstruit.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Aspach s'appellent les Aspachois et les Aspachaises.



Multi-vues.



BLASON

D'argent à trois arbres [trembles] de sinople.

Décorations:
Croix de guerre 1914-1918.

Aspach et Michelbach forment une commune nouvelle d'Aspach-Michelbach depuis le 1er janvier 2016. D'Hozier lui avait attribué: D'argent à la lettre capitale A de sable.



A VOIR

- Église Saint-Laurent.
- Notre-Dame de la Litten.
- Statue de Jean Népomucène (1779).
- Source d'eau sulfureuse Méridienne.



L'église d'Aspach rue de Thann.





Un petit tour dans une commune du 88

HISTOIRE

Ameuvelle est une petite commune située dans le département des Vosges à proximité de la Saône et de la frontière avec la Haute-Saône. Son nom, d'origine ancienne, apparaît dès le Moyen Âge sous différentes formes, telles que Amovella ou Amovelle. Le village faisait partie du comté de Fontenoy-le-Château, dans le duché de Lorraine, avant d'être rattaché au royaume de France au XVIIIe siècle.

Historiquement, Ameuvelle vivait principalement de l'agriculture, de l'élevage et de la forêt, cette dernière jouant un rôle important dans l'économie locale grâce au bois et au charbon de bois. Le village a également connu l'influence des ordres religieux, qui y possédaient des terres.

Comme beaucoup de communes vosgiennes, Ameuvelle a été marquée par les conflits, notamment la guerre de Trente Ans et les deux guerres mondiales, bien que relativement épargnée physiquement.

Aujourd'hui, Ameuvelle reste une commune rurale paisible, entourée de forêts et de prairies. Elle fait partie de la communauté de communes de la Haute Comté et s'inscrit dans une dynamique de préservation de son cadre naturel et de son patrimoine local.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Ambacourt s'appellent les Ambacurtiens et les Ambacurtiennes.



Le faubourg.



La mairie.

BLASON

Commune sans blason



A VOIR

- Début 2017, la commune est réputée sans clocher.
- Borne du Serment de Koufra. Dimanche 1er octobre et lundi 02 octobre 1944.
- Monument commémoratifs.



Architecture d'autrefois



Église de Saint-Savin en Poitou

L'apocalypse

Le livre de l'Apocalypse de saint Jean, peu adapté à la sculpture, a inspiré surtout la peinture au Moyen Âge, notamment à travers des vitraux et peintures murales. Les roses des grandes églises, grâce à leur taille et à leurs compartiments nombreux, ont permis aux peintres-verriers d'illustrer ces visions prophétiques. Ainsi, la rose occidentale de l'église de Mantes, datant du début du XIII^e siècle, représente avec intensité les visions de saint Jean. De même, la rose de la Sainte-Chapelle du Palais, réalisée à la fin du XV^e siècle, reprend ces thèmes avec une grande finesse. Quant aux peintures murales, aujourd'hui très rares en France, celles du porche de l'église de Saint-Savin en Poitou offrent quelques représentations de l'Apocalypse. Elles remontent au début du XII^e siècle et comptent parmi les rares témoignages peints de ce genre dans l'hexagone.



Les apôtres

Dans la statuaire médiévale (XI^e–XVI^e siècle), l'identification des apôtres varie : Matthias remplace parfois Taddée, et Luc ou Marc prennent la place d'autres. Paul y figure souvent, bien qu'il ne soit pas l'un des douze choisis par Jésus. Dès le XIII^e siècle, les apôtres sont représentés avec des attributs spécifiques (clefs pour Pierre, épée pour Paul, croix en X pour André, etc.), facilitant leur reconnaissance. Leurs figures apparaissent sur tympan, portails, piliers, retables ou vitraux. À Vézelay, Amiens ou Chartres, ils sont associés au Christ ou à l'Ascension, toujours représentés pieds nus. Au XV^e siècle, leur iconographie devient plus riche : visages typés, costumes variés, parfois pontificaux. Ils tiennent souvent livres, instruments de martyre ou banderoles portant le Credo. La représentation des apôtres dans les églises suit donc une tradition stable, évoluant lentement jusqu'à la fin du Moyen Âge.

LIBRAIRIE-GALERIE
LA PENSÉE SAUVAGE

23 avenue de Nancy - 57000 METZ

Tél : 09 73 20 37 25

lapenseesauvage@librairie@gmail.com

www.librairielapenseesauvage.com



Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

SOYEZ
ANNONCEUR



Éditions des Paraiges

Maison d'édition à Metz
HISTOIRE LITTÉRAIRE PATRIMOINE



Les plantes de chez nous



Angélique archangelique

Angelica archangelica

Famille des Apiacées

Synonymes : Archangélique, Angélique officinale, Herbe aux anges, Herbe au Saint-Esprit

L'angélique est une grande plante bisannuelle originaire du nord de l'Europe, aujourd'hui cultivée notamment à Niort. Elle possède une tige creuse cannelée, de larges feuilles découpées, des fleurs en ombelles blanc jaunâtre et une racine aromatique. Ses fruits sont diakènes ailés. Les

parties les plus riches en principes actifs sont la racine et les fruits, qui contiennent des essences aromatiques (dont les phellandrènes) et des furanocoumarines comme le bergaptène. Introduite en Europe au XII^e siècle, l'angélique fut longtemps considérée comme une plante médicinale majeure, notamment contre les venins. Au XVIII^e siècle, les sœurs de la Visitation de Niort la confisèrent et en firent une friandise et une liqueur réputées. Cette tradition donna naissance à une industrie locale florissante, avec des créations sucrées inspirées de la faune et de la flore. L'angélique a des vertus toniques, digestives, antispasmodiques et apéritives. Elle est utilisée en infusion ou en vin et entre dans la composition de l'« eau de mélisse ». Elle soulage maux digestifs, vertiges, migraines et règles douloureuses. Cependant, son usage est déconseillé pendant la grossesse, et ses furanocoumarines peuvent provoquer des réactions cutanées en cas d'exposition au soleil.

Enfin, l'angélique est aussi utilisée en gastronomie, notamment pour produire des liqueurs et le célèbre « vespéto » digestif méridional.

Ne jamais utiliser cette plante sans consulter votre médecin ou votre pharmacien.

feuilles
DE MENTHE
EDITIONS

www.boutique-feuillesdementhe.com



On lit... et on grandit !

Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

SOYEZ
ANNONCEUR



Souvenir Français
Comité de Montigny-lès-Metz

Tél : 07 89 95 79 39

Permanence le mercredi matin 10 h - midi

10 allée Marguerite
57950 Montigny-lès-Metz



Une balade à vélo sur la voie bleue le samedi 27 septembre



L'équipe de Chouette Balade est heureuse de vous proposer une promenade :

Metz - Pont-à-Mousson - Metz
le samedi 27 septembre

environ 70 km

gratuite

départ 8 h 30 :

parking de la piscine de Montigny-lès-Metz

retour vers 19 h

Pour les personnes que la distance rebuterait, il y a la possibilité de prendre le train au niveau des différentes gares sur le trajet pour environs 5 € avec la prise en charge des vélos.

Cette promenade vous proposera une visite commentée sur Arnaville, Pagny-sur-Moselle et Pont-à-Mousson.

Le repas du midi se fera à Pont-à-Mousson dans un restaurant c'est pourquoi nous demandons de vous inscrire afin de réserver le nombre exact de places. Nous vous en remercions par avance !

Pour réserver :

<https://chouettebalade.fr/contactez-nous/>

Pour s'inscrire gratuitement à la revue :

[revue Chouette Balade](#)



Jouons : Le saviez-vous ?



À corps et à cri

Comme la chasse à courre n'est plus vraiment à la mode, on voit parfois cette expression orthographiée « à corps et à cri ». Mais il s'agit bien ici du bruit du cor de chasse et des cris des chiens et des chasseurs. Le sens est devenu métaphorique et s'emploie quand une personne déploie beaucoup d'énergie (et de bruit!) pour faire savoir quelque chose ou pour défendre une position.



À fond les ballons

La formule qui signifie aller à vitesse maximale, à plein régime, apporte quelques nuances à l'expression dont elle est issue, à fond de train. Au XIX^e siècle, un postiche en crinoline, nommé ballon en argot, gonflait les jupes de ces dames et arrondissait leur postérieur. Ainsi, par glissement, les ballons ont remplacé le train qui ne recelait, renommée oblige, aucune once de la notion d'arrière-train.



**Services informatiques
pour particuliers,
professionnels et collectivités**

L'objectif principal d'ACAS est d'offrir
à une clientèle de professionnels (artisans, PME, ETI ...)
et aux collectivités
une large palette de services informatiques
et de conseils en informatique en privilégiant
la proximité.

Vous souhaitez un renseignement,
une demande spécifique,
contactez-nous au (+33) (0)3 87 51 21 22

<https://www.acas-informatique.fr/>

5, rue de Metz - 57140 SAULNY



LES PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE** : Les sociétés d'histoire



Les Amis du Patrimoine
de Marly et environs



La sixtine de la Seille
Sillegny



Au fil du temps
Lorry-lès-Metz



Montigny-Autrefois
Montigny-lès-Metz



Société d'histoire de
Woippy



Renaissance du vieux
Metz et des pays lorrains



Villages Lorrains



DEVENEZ PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE**

Vous êtes en charge d'une communauté de commune

Vous êtes en charge du développement touristique de votre communauté. La tâche n'est pas évidente ainsi que la somme des compétences et de plus le coût de la création numérique est élevé. Nous vous proposons des solutions simples et efficaces pour valoriser votre secteur.



Téléchargez
notre plaquette

Vous êtes en charge d'une activité commerciale

Nous amenons les visiteurs(ses) au pied de votre structure commerciale. Que vous soyez hébergeurs, restaurateurs, artisans d'art ou encore producteurs de produits locaux ou BIO nous vous proposons une mise en valeur de votre activité pour un prix défiant toute concurrence.



Contactez-nous

Vous êtes une entreprise ou un comité d'entreprise

Nous vous proposons des promenades vélos accompagnées. Ces circuits peuvent être culturels ou ludiques selon votre attente. Nous vous proposons plus de 90 itinéraires sur l'Alsace et la Lorraine. Nous sommes ouverts à tous projets.



Inscrivez-vous
à la newsletter

Notre revue, diffusée auprès d'une communauté active d'amoureux(ses) du patrimoine et de la nature, est le support idéal pour promouvoir vos services ou produits. Bénéficiez d'une audience ciblée et engagée, passionnée par les balades, la culture et les loisirs. Ensemble, valorisons votre marque et connectons-la à un public captivé par des contenus de qualité.

[Contactez-nous dès à présent ! ou au Tél : 07 71 94 09 58](#)

